

L'Émergence d'une Littérature Africaine en N'ko :

De la Poésie au Roman. (SUITE)

Auteur : Ibrahima Sory 2 Condé, Sociologue Consultant, Académie N'ko, Conakry

3.2. La Période Classique ou l'époque des fondateurs:

Nous désignons sous le vocable de période classique, le temps des fondateurs de la littérature en N'ko.

Dieu aussi t'aidera à changer et consolidera ce changement par toi-même.

En prenant courage dans tes propres affaires, le changement est positif.

Appuis-toi sur soi-même pour changer dans la détermination.

Si tu penses trop, à l'ambition, avoir une renommée dans le fortuit.

En abandonnant cette étude pour le futur, tous les problèmes du monde ne se régleront pas.

Ne considère pas l'ignorant, non plus celui qui ne pense pas,

Car en lisant ce-ci devant eux, ils diront que c'est incompréhensible.

Il ne sait pas lire pour les Blancs, si tu le recommandes le N'ko.

Il te répondra qu'il n'a pas le temps, de lui laisser en paix.

En le conseillant d'apprendre à lire un peu,

Il te donnera pour réponse : Je l'apprendrai quand j'aurai du temps libre.

Certains d'ailleurs font une chose, s'ils sont incapables d'entreprendre,

Ils la sabotent assez pour qu'elle déplaît à tout le monde.

Le N'ko ne sera jamais ce qu'ils voudront qu'il soit, apprenons--le sérieusement.

Apprenons-le la nuit dans la détermination et l'abnégation.

Ne prend en compte ni ces personnes, ni les problèmes du monde.

En prenant en compte aussi les ambitieux, tu te fatigueras et ne seras jamais en paix. Dieu a dit dans son jugement et aussi dans le Coran

Que celui qui fera le sérieux sera protégé sur le droit chemin.

Que Dieu bénit le grand prophète, pardonne son peuple,

Gratifie ses compagnons, son peuple et nous protège sur le chemin de la Connaissance.

Soulemana Kanté, Poèmes, Bingerville, 1949.

Si la structure et la forme de ce poème de Soulemana Kanté rapprochent son auteur du classicisme français du 17^{ème} siècle à cause de plusieurs analogies avec Boileau par exemple, la signification générale de l'appel qu'il lance équivaut au rôle joué par les encyclopédistes pendant le siècle des lumières en Europe.

Dans cet appel général qu'il a lancé à son peuple avant le début des années "1950", période qui annonce la décolonisation de l'Afrique sud-saharienne, Kanté annonce aux personnes dont les langues ne sont pas transcrites et dont la transcription est illisible, l'arrivée d'une personne qui pourra le faire : nul doute que ce sauveur ne peut être que lui ; les transcriptions déjà existants des langues africaines en latin ou en arabe étaient très difficiles à lire, si non impossible.

Cet appel est rythmé par des refrains qui invitent ses compatriotes au sérieux, au courage, à l'abnégation et à l'effort ; Kanté mentionne qu'avec l'effort, rien n'est impossible. Il a une vision autocritique saine car, écrit-il, les principaux défauts des Noirs sont l'oisiveté et le manque d'effort. Ce qui fait de l'historien Joseph Ki-Zerbo du Burkina-Faso, son alter-ego intellectuel car, ce dernier disait : **<<Nous vivons de l'effort des autres en laissant notre intelligence en friche, or confort sans effort n'est que ruine de l'intelligence>>**.

Dans ce texte, l'auteur adresse un message composite à ses compatriotes : on peut facilement apprendre beaucoup de choses avec le N'ko pendant trois mois ce que l'on apprendra jamais en trois ans à l'école des Blancs ; le N'ko est perçu comme une langue simple, commerciale, populaire, charmante à cause de sa fonction véhiculaire dans de nombreuses zones ouest-africaines. Si l'appel, à posteriori, est lancé à tous les Africains en général, il s'adresse aux mandingues en premier car, l'auteur y cite les locuteurs des principaux parlers mandingues en tutoyant le lecteur : le Maninka de Guinée, le jula de Côte d'Ivoire ou du Burkina, le Bambara de Ségou, le Dafin, la khashonka de l'Ouest malien, le koniaka de la Guinée forestière, le Bougouninka de la Côte d'Ivoire, le Kouranko de la Haute Guinée, le Djimininka, le Maouka, le koya de la Côte d'Ivoire, le Koro, le Djallonka. Le tutoiement d'une personne symbolisant un groupe fait de ce poème, un texte fraternel.

Dans son appel, il conseille à ses compatriotes de suivre l'exemple des Arabes et des Européens qui apprennent chacun leur propre langue. Cette source d'inspiration Arabe et Européenne est ce que les africains peuvent avoir de positifs chez ces peuples en qui, Soulemana Kanté reconnaît de grandes qualités : le symétrisme de celle des noirs. C'est pourquoi Kanté est, un guide ou un éclaircisseur pour son peuple, une sorte de philosophe des lumières qui met en garde les néo-alphabètes en N'ko contre le découragement en leur enseignant la ténacité face aux lettrés africains arabophone ou francophone, qui, selon lui, ont leurs raisons à ne pas apprendre le N'ko. L'adresse va aussi vers les illettrés ou les analphabètes ne maîtrisant ni l'arabe, ni le français : le N'ko est la dernière alternative de solution pour eux de devenir lettrés.

Kanté n'oublie pas les lettrés africains en français ou en arabe; à eux, il affirme que la vraie culture est la maîtrise de l'écriture dans les langues maternelles : apprendre les langues étrangères est bonne, mais ajouter celui des langues du terroir est meilleur.

Enfin, Kanté puise son argumentation des recommandations du prophète Mohamed (PSL) ou du saint Coran : le destin existe, il est vrai, mais ce que l'homme décide est appuyé par Dieu. Le courage personnel, l'amour de soi ou de ses propres choses, la maîtrise de la religion font que Dieu nous aime.

La Grande différence fondamentale entre Kanté et les encyclopédistes du 18^{ème} siècle réside dans les religions : Plusieurs encyclopédistes ont été athées ou déistes alors que la religion se trouve au centre de la philosophie de Kanté. Si Kanté termine son long poème par des vers qui bénissent le prophète et les musulmans, c'est qu'il parle le langage de son milieu, milieu dans lequel tout ce qui n'est pas musulman est à rejeter. Ainsi, il tente de démontrer que le N'ko est en conformité avec l'islam car, on le sait, les premières oppositions au N'ko, étaient basées sur les craintes de certains fanatiques religieux qui considéraient que tout ce qui n'est pas arabe ou coranique est païen.

En somme, il ne sera pas exact de résumer toute la conception littéraire de Kanté à ce tout premier poème qu'il a rédigé. Cependant, ce texte nous montre clairement et de façon tout à fait compréhensible ses motivations à créer l'alphabet N'ko, ses efforts à convaincre ses compatriotes et les idées directrices qu'il développera durant tout le reste de sa vie. (...à suivre)

